Mercredi 26 mai 2021 - N°87

lagazette-ladefense.fr

La Gazette de la Défense

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

HAUTS-DE-SEINE

Questionné sur sa double vie, un polygame violente une de ses femmes

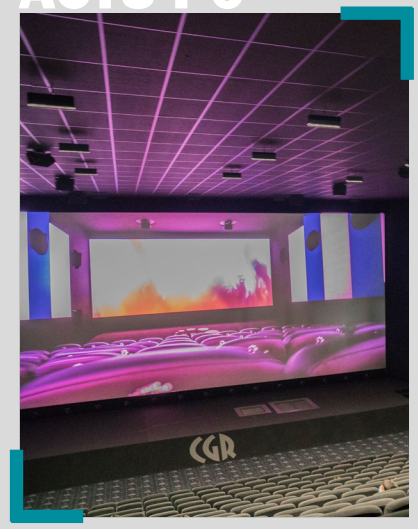
FAITS DIVERS P11

Réouverture des terrasses : joie et doutes chez les restaurateurs

DOSSIER P2

Après près de sept mois de fermeture, les terrasses du quartier d'affaires ont rouvert le 19 mai. Si le soulagement était au rendez-vous, les professionnels doivent faire face à certaines difficultés.

ACTU P6



LA DEFENSE

201 jours après, les cinémas ont rouvert

ACTU P4

LA DEFENSE

Place Carpeaux : un nouveau visage et de nouveaux usages

ACTU P7

LA DEFENSE

Modernisation du Cash : Les travaux ont débuté

ACTU P7

PUTEAUX

Quatre projets financés avec l'aide du Département

ACTU P8

LA DEFENSE

Maison des femmes : une ouverture pour la fin 2021

ESPLANADE SUD
Campus cyber : le financement se précise 4

ESPLANADE NORD
Tours Miroirs : un nouveau complexe prochainement ? 7

COURBEVOIE
Un purificateur d'air s'installe dans l'école Alphonse Daudet 8

HAUTS-DE-SEINE
Il se masturbe dans un parc et prétexte une hernie 10

BASKET
Nanterre se sublime, devant son public 12

PUTEAUX
Année Napoléon : Un mois de festivités 14

de la Défense

Offrez une meilleure visibilité à votre marque

vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Choisissez votre format !

Bandeau - Quart page - Demi-page - Pleine page

pub@lagazette-ladefense.fr

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un lectorat hebdomadaire de près de 50 000 lecteurs.

LA DÉFENSE

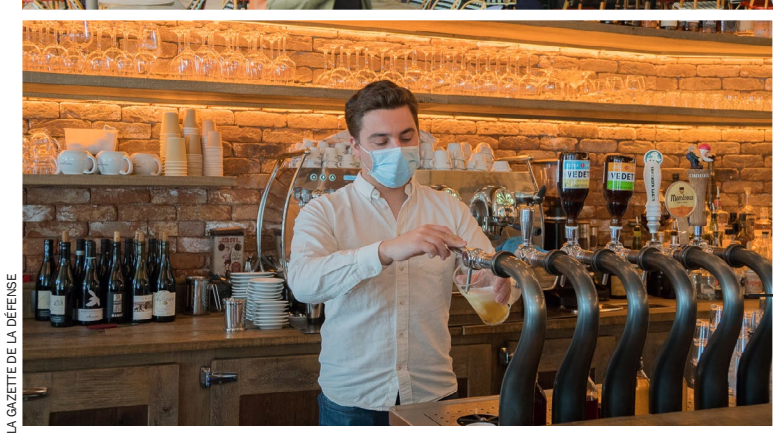
Réouverture des terrasses : joie et doutes chez les restaurateurs

Après pratiquement sept mois de fermeture, les terrasses des bars et restaurants du quartier d'affaires de la Défense ont rouvert le 19 mai. Si le soulagement était au rendez-vous, les professionnels doivent faire face à certaines difficultés.

Nicolas Gomont et Paul Arnould

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Pierre Amagat, directeur de l'établissement Les Gentlemen se réjouit de réouverture : *« On a presque affiché complet sur nos 120 couverts à l'extérieur. Malgré le temps, c'est une belle réouverture. On est très heureux ».*



LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Heureux de pouvoir enfin travailler, les professionnels du métier attendent désormais avec impatience la date du 9 juin pour augmenter leur capacité d'accueil.

En apercevant les nombreuses terrasses dressées dans le quartier d'affaires de la Défense comme partout dans le pays, chacun a eu, de près ou de loin, un petit sourire de satisfaction au coin des lèvres. Le mercredi 19 mai 2021 marquera le jour de la réouverture officielle des terrasses des bars et restaurants, prévue par le gouvernement dans son plan de déconfinement.

Lors de cette semaine de réouverture, il régnait une ambiance conviviale, chaleureuse dans le quartier d'affaires de la Défense, chacun - restaurateur comme client - était heureux de retrouver l'autre après pratiquement sept mois de fermeture. La jauge imposée de 50 % des capacités d'accueil jusqu'au 9 juin et le temps pluvieux n'ont pas dissuadé les habitués de l'entrecôte, frites de s'installer en terrasse.

Du côté des restaurateurs, malgré un emballement général et la satisfaction d'avoir pu reprendre du service, des doutes subsistent encore vis-à-vis des aides versées par l'État durant la crise sanitaire. La difficulté de recruter un personnel déjà formé, notamment au protocole sanitaire, est également un sujet épineux pour les professionnels, qui sont néanmoins satisfaits des solutions trouvées pour l'extension des terrasses.

« On travaille à la Défense et nous étions coutumiers des déjeuners le midi, raconte bière à la main, Thomas, un habitué de la brasserie Les Gentlemen, située derrière la Grande Arche. *On est heureux de revenir voir les restaurateurs. »* Une joie forcément réciproque pour Pierre Amagat, directeur de l'établissement, qui n'a jamais servi autant de pintes que depuis quelques heures. *« On a presque affiché complet sur nos 120 couverts à l'extérieur. Malgré le temps, c'est une belle réouverture. On est très heureux ».*

Pour répondre au protocole sanitaire, les professionnels doivent respecter une distanciation entre les tables, y présenter du gel hydroalcoolique sur toutes, et ne pas autoriser les tablées de plus de six convives. La jauge de 50 % en terrasse sera levée le 9 juin, avec également l'ouverture des salles intérieures, à 50 %. Travailleurs comme habitants, touristes ou encore étudiants, ils étaient nombreux à vouloir s'installer pour partager un bon moment. *« C'est la libération, on a fini les partiels et on a maintenant du temps pour profiter après une année particulièrement pénible »*, s'exclame Éloïse au milieu de ses amis.

Pour les restaurateurs, il a vite fallu se remettre dans le bain, en plus de la préparation de la réouverture : *« Hier (jeudi 20 mai, Ndlr), le rythme a été particulièrement soutenu »*, confie Alexandre Ringer, le directeur du nouveau restaurant de Table Square Les 3 Brasseurs.

Son restaurant Les 3 Brasseurs, propose une carte alléchante de plats à consonance nordiste, et surtout des bières fabriquées sur place, par un brasseur attitré. Son directeur a également choisi de n'ouvrir sa salle de restaurant de 300 personnes (150 à jauge réduite) que le 15 juin, au lieu du 9 juin comme le calendrier des réouvertures le permet.

« Nous, on fait du service à table et j'ai décidé d'ouvrir la salle que le 15 juin parce que j'ai recruté beaucoup de personnes, mais j'ai besoin qu'elles soient parfaitement formées, explique-t-il. *Donc je travaille avec Pôle emploi, et on a fait intégrer mes futurs salariés dans une formation qui leur permet de continuer d'être rémunérés par Pôle emploi. »* Un partenariat qui permet l'allégement des coûts en termes de masse salariale, mais aussi la formation complète de salariés qui n'ont jamais travaillé dans la restauration.

Si le directeur de l'établissement s'est adapté, la problématique du recrutement du personnel n'est pas étrangère à son voisin, Michael Da Silva, co-fondateur du restaurant Measea, spécialisé dans la street food de la mer, également sur Table Square. *« Il n'est pas évident de trouver du nouveau personnel car beaucoup ont quitté le secteur de la restauration avec la crise sanitaire. On n'a mis personne à la porte chez nous, mais on était forcément en équipe réduite. Aujourd'hui, on est dans une phase de recrutement parce qu'on anticipe une saison d'été intense. »*

Au fil de l'itinérance au cœur du quartier d'affaires, les odeurs diverses et variées mènent sur la terrasse du restaurant japonais Koedo de Table Square. Dans ce restaurant où uniquement des Japonais cuisinent des produits frais, la clientèle était aussi au rendez-vous le 19 mai.

Tôt le matin, des fidèles accompagnaient déjà leur thé avec l'un des plats typiques de l'établissement, le fameux bentos de poisson escorté de son riz. Heureuse de retrouver ses habitués, sa directrice, Esther Miquel, s'étend rapidement sur les difficultés rencontrées durant la longue période de fermeture, et sur la différence de traitement qu'elle pense subir au niveau des aides financières apportées par le gouvernement.

« Il y a un sujet qui me fâche énormément, s'indigne-t-elle, *je suis déjà allée manifester deux fois à l'Élysée. En fait, j'ai quatre restaurants, et lorsque j'ai ouvert celui-là en 2020, je l'ai associé aux autres, pour me permettre d'interagir entre mes quatre restaurants légalement, de basculer à ma guise un de mes salariés dans un autre restaurant ainsi que ma marchandise par exemple. »* Ce que reproche Esther Miquel, c'est que les aides gouvernementales se rapportent aux chiffres d'affaires de ses autres points de vente, et ne prenant pas en compte l'investissement consenti dans son restaurant ouvert en 2020.

Une véritable injustice pour cette patronne, qui affirme avoir investi 800 000 euros dans cette affaire et avoir 550 000 euros de pertes de chiffre d'affaires. Contacté par *la Gazette de la Défense,* la porte-parole d'Alain Griset, le secrétaire d'État chargé des PME, revient sur cette situation. *« Cette dame peut bénéficier du prêt garanti par l'État (PGE), de l'activité partielle et de l'exonération de charges. Sur les dispositifs massifs mis en place par l'État, elle en bénéficie quand même de trois. »*

« Le PGE, c'est l'une des seules aides que j'ai reçues, confirme la restauratrice. *Moi, ce restaurant, c'est toute ma vie, et en plus il fonctionne. Sur les 90 000 euros d'aides que j'aurais dû recevoir, je n'ai eu que 43 000 euros. Comment voulez-vous qu'on s'en sorte ? »*

Pour venir en aide aux restaurateurs, le bailleur de Table Square, Urban Renaissance, a mis en place des dispositifs de gèle des loyers en 2020. *« En tant que bailleur, on consent des grosses aides à nos locataires, avec des annulations de redevances de loyer,* explique son directeur général Jocelyn Berthier. *On attend aussi un décret du gouvernement qui viendrait en aide aux restaurateurs qui n'étaient pas éligibles aux aides... […] Nous même, et alors que nous sommes tous solidaires, nous n'avons pas encore trouvé d'accord avec notre bailleur, Paris la Défense (l'organisme de gestion du quartier d'affaires, Nldr). »*

Des aides justement, certains en ont utilisées pour faire des travaux dans leur établissement. Quitte à s'endetter davantage. C'est le cas de Charbel El Hayek, directeur du restaurant libanais Beiti, situé dans le quartier Michelet : *« Ce fut très long, mais on a réussi à récupérer des aides de l'État,* explique-t-il. *Pour nous, c'était aussi le moment idéal de faire des travaux, quitte à s'endetter et à prendre des crédits supplémentaires. »*

Avant la date du 9 juin et donc l'ouverture partielle des salles intérieures, seules les terrasses extérieures sont autorisées. Alors que certains bars et restaurants disposaient déjà d'une surface importante, d'autres ont dû étendre la leur pour ne pas que cette réouverture ne se transforme en un cauchemar financier. *« J'avais de toute façon prévu de louer un nouvel espace pour ma terrasse,* poursuit le directeur du restaurant libanais Beiti. *Mais, Paris la Défense nous autorise, dans le respect des circulations des piétons et des vélos, d'étendre un peu notre terrasse. Il font aussi un geste important ; jusqu'à la fin juin, on ne paie pas. »*

Les municipalités se sont aussi mobilisées pour aider à la reprise du secteur. C'est le cas par exemple à Courbevoie, où la Ville a décidé d'exonérer de taxe terrasse tous les restaurateurs, bars et cafés sur l'ensemble de l'année 2021. *« A partir du 10 mai, on a créé des terrasses pour ceux qui n'en avaient pas, gratuitement et temporairement jusqu'à la fin du mois d'octobre,* souligne David Brexel, conseiller municipal en charge du commerce à Courbevoie. *Cela représente un coût d'environ 180 000 euros à l'année, mais ça n'affectera pas le budget consacré aux commerces. »*

Malgré tous les efforts, certains restaurants n'ont eux pas encore ouvert. Certains poursuivent la vente en livraison, comme les nombreux restaurants du centre commercial Westfield Les 4 Temps, qui ne bénéficient pas de terrasse. D'autres ont jugé l'adaptation trop difficile pour faire leur réouverture le 19 mai.

« Malheureusement, il y a un restaurant qui ne rouvre pas, confesse Jocelyn Berthier, bailleur de Table Square. *C'est celui à l'étage du bâtiment principal : The Table. Il va attendre le 9 juin, bien qu'il ait une petite terrasse devant, sa cuisine est un peu plus compliquée et c'est du service à table, pas du snacking. »* Un choix de raison, quand d'autres ont choisi le choix du cœur, et surtout l'impatience de retrouver la clientèle.

C'est avec une grande satisfaction, beaucoup de sourires, mais aussi quelques interrogations que la semaine de réouverture s'est conclue. Heureux de pouvoir enfin travailler, les professionnels du métier attendent désormais avec impatience la date du 9 juin pour augmenter leur capacité d'accueil et étendre leur service grâce au couvre-feu décalé à 23 heures. Habitués, curieux, étudiants, travailleurs, si on ne devait retenir qu'une réaction des clients interrogés, elle serait : *« enfin »*. Et surtout : *« vivement la suite »*.●

40.000
tonnes de déchets verts
sont transformées en compost chaque année
sur le site de Thiverval-Grignon (78)
Sepur
Engagés pour l'avenir
de nos territoires

ARCHE NORD

Place Carpeaux : un nouveau visage et de nouveaux usages

La place Carpeaux située à l'arrière du Cnit, devrait évoluer dans les prochains mois et années pour lui redonner un visage plus moderne et permettre d'accueillir les sorties des transports en commun du quartier d'affaires de demain.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

La place Carpeaux « *construite en 1975 […] recouvre les voies ferrées où transitent les transiliens L, U et le tramway T2* » et accueille une station de taxis, l'arrière du Cnit ou encore l'œuvre d'art le *Pouce* de César.

Plusieurs espaces historiques de la Défense font actuellement l'objet de rénovation ou d'études de la part de Paris la Défense, établissement gestionnaire et aménageur du quartier d'affaires, pour les moderniser et leur donner une nouvelle identité. Paris la Défense s'intéresse désormais à la place Carpeaux, une place construite au milieu des années 70, suivant l'émergence du quartier d'affaires. Une place au pied de l'esplanade de la Grande Arche et entourée du Cnit, de l'hôtel Hilton ou encore d'une des sorties du tramway.

La place vieillissante devrait être revalorisée et reconfigurée dans les prochaines années pour accueillir notamment les prochaines sorties de la gare du RER E (projet Eole, prolongement du RER E vers l'Ouest, Ndlr), qui ouvrira ses portes sous le Cnit en 2023 ou encore faciliter les déplacements piétons jusqu'aux tours Sisters. Des travaux qui seront réalisés en plusieurs phases et qui se termineront en 2025.

« *À l'heure actuelle, la place Carpeaux n'est pas perçue comme un lieu de convivialité, mais comme la place du Pouce de César et des taxis* », reconnaît Paris la Défense, établissement aménageur du quartier d'affaires dans le cahier des clauses techniques particulières (CCTP) du marché public concernant les travaux du secteur 1 de la place Carpeaux.

Aménagements urbains

La place « *construite en 1975 […] recouvre les voies ferrées où transitent les transiliens L, U et le tramway T2* » et accueille une station de taxis, l'arrière du Cnit, l'hôtel Hilton ou encore l'œuvre d'art le *Pouce* de César.

Paris la Défense d'ajouter de la localisation du quartier Carpeaux dans son ensemble : « *Localisé derrière le Cnit, à proximité de la Grande Arche et de l'esplanade de la Défense, il est délimité au nord par le boulevard circulaire et le quartier Faubourg de l'Arche, à l'ouest par la Grande Arche, à l'est par la tour Séquoia et au sud par le Cnit* ».

Les travaux concerneront selon le règlement de consultation du marché public, des « *travaux de génie civil […], des travaux sur réseaux divers, des travaux d'équipement et des travaux d'aménagement urbain (plantations, éclairage, mobilier)* ». Ils s'organiseront en plusieurs phases, dont la première, la plus rapide concerne la « *réalisation des travaux préparatoires du secteur 1* », selon le cahier des clauses techniques particulières.

Trois phases de travaux

Ce fameux secteur 1, objet du marché public publié par Paris la Défense, fera l'objet de travaux entre 2021 et 2023. Ils consisteront à « *la réalisation des aménagements du secteur 1, pointe sud-ouest du Cnit, notamment pour pouvoir accueillir les émergences Eole* ».

La dernière phase et dernière étape des travaux aura lieu entre 2022 et 2025 et permettront de réaliser les aménagements de la rue de la Demi-Lune et ceux du « *niveau dalle prévue dans le périmètre du marché, en particulier en interface le projet des tours Sisters* ».

L'agence d'architecte Richez Associés, partenaire du projet de valorisation, décrit sur son site internet les raisons du projet : « *La création des tours Sisters en lisière nord, le prolongement du RER Eole prévoyant des sorties au droit du Cnit et la volonté de Paris la Défense de rénover la place Carpeaux conduisent à restructurer son espace, retraiter intégralement son nivellement, et repenser ses usages, ses connexions avec le territoire, son ambiance et la qualité de ses espaces publics* ».

Des travaux du premier secteur, Paris la Défense résume ainsi qu'ils seront l'occasion : « *de réaliser une circulation de plain-pied reliant l'Esplanade du parvis ouest du Cnit, respectant la réglementation PMR et intégrant les émergences de la sortie RER existante « Grande Arche » et du projet Eole* ».

« *Les aménagements sont traités aussi pour permettre une évolutivité des usages en intégrant une zone « fusible » pouvant recevoir une offre commerciale future* », précise également l'agence d'architectes.

De manière plus détaillée, Paris la Défense souhaite faire de la place Carpeaux « *un lieu revivifié, actif et d'améliorer la cohabitation des différents usages de la place* ». Les travaux pourront permettre de créer une nouvelle dalle horizontale pour « *renforcer* » les liens entre les différents niveaux de la dalle et les espaces à proximité.

Interface avec le projet Eole

Parmi les aménagements, les éclairages seront repensés pour faciliter et organiser les usages de chaque espace. Les sols seront également changés pour unifier le tout. Et comme dans ces projets actuels, Paris la Défense a pour ambition de végétaliser la place.

« *Le projet propose des plantations disposées en archipels parsemés sur la place, ouvrant un nouveau paysage tout en instaurant des cheminements libres et directs,* souligne l'établissement public. *Des assises formats petits salons ponctuent les multiples parcours piétons. Le mobilier en inox accompagne sobrement les îles végétales* ».

Tous ces travaux auront lieu en même temps que ceux du projet Eole et la création de la sortie du RER E. L'organisation de ces deux chantiers, est présentée dans les annexes du cahier des clauses techniques particulières. Ont été étudiés lors « *d'ateliers de travail menés entre septembre 2020 et février 2021* », l'organisation des travaux et l'aménagement « *par Eole de deux sorties de la gare La Défense Grande Arche qui débouchent sur la place Carpeaux* », dont uniquement celle côté Esplanade de la Défense est concernée par les travaux du secteur 1.

A.Daguet

LA DEFENSE

Un trio d'actionnaires à la tête du « *Nouveau Suez* »

Meridiam, GIP et le partenariat Caisse des dépôts/CNP Assurances contrôlera désormais l'actionnariat de la nouvelle entité de Suez, amputée de 60 % de ses activités.

ARCHIVES / LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Les syndicats dénoncent « *une incertitude sociale plus que jamais prégnante pour les salariés* ».

Le rachat de Suez par Veolia définitivement acté, après l'accord de principe conclu le 11 avril dernier, il ne restait plus au conseil d'administration de Suez, présidé par Philippe Varin, qu'à choisir son futur actionnariat. Veolia, qui s'est engagé à ne pas avaler entièrement l'ancienne Lyonnaise des Eaux, a laissé à sa concurrente la gestion des activités Eau et Propreté France du groupe. Les investisseurs prêts à mettre la main au pot pour s'en emparer, ont parfois laissé planer le doute quant à leurs réelles intentions d'achat.

L'a finalement emporté le consortium constitué du fonds d'investissement français Meridiam, de GIP (environ 40 % du capital chacun) et du partenariat formé par la Caisse des dépôts et CNP Assurances, détenteur de 20 % des actions de l'entreprise. L'offre du consortium prévoit un actionnariat salarié à hauteur de 3 %, pouvant passer à 10 % d'ici 7 ans. Pas de quoi satisfaire l'Union syndicale Suez (CGT-CFTC-CFDT), qui demandait 11 % de participations. « *Aucune réjouissance de notre côté,* dénonce les syndicats dans un communiqué daté du 14 mai, *seulement le constat d'un énorme gâchis industriel et d'une incertitude sociale plus que jamais prégnante pour les salariés* ».

ESPLANADE SUD

Campus cyber : le financement finalisé

Le Campus cyber, haut lieu français dédié à la cybersécurité, arrivera prochainement à la Défense. Son organisation et son financement se précisent de plus en plus.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

A l'automne, c'est dans l'immeuble Eria que va s'installer le Campus cyber réunissant de nombreuses entreprises travaillant sur la cybersécurité.

Le Campus cyber, futur haut lieu de la cybersécurité en France devrait ouvrir en « *octobre-novembre* » d'après Michel Van Den Berghe, directeur général du Campus, présent sur le plateau de *BFM TV* samedi 15 mai. « *On vient finaliser la capitalisation privée de l'entreprise,* indique Michel Van den Berghe. *C'est vraiment des prises d'action pour capitaliser la SAS (société par actions simplifiées, Ndlr)* ».

Pour clôturer le financement, il reste une étape importante. « *L'État va rentrer maintenant à hauteur de 49 %, donc va ajouter 3,5 millions d'euros. On va démarrer à peu près avec un capital de 8 millions d'euros* », précise ensuite le directeur. À l'automne, c'est dans l'immeuble Eria que va s'installer le Campus réunissant de nombreuses entreprises travaillant sur la cybersécurité (voir notre édition du mercredi 21 octobre 2020, Ndlr). « *Il y a 25 000 mètres carrés pour l'immeuble, on pense qu'on aura à peu près 2 200 collaborateurs qui vont travailler au quotidien sur ce site* », indique le directeur du Campus.

En bref

NANTERRE

Les parcs ouverts plus longtemps à l'approche de l'été

Le prolongement des horaires d'ouverture des parcs a été repoussé pour respecter le couvre-feu mis en place par le gouvernement. Désormais, il sera possible de profiter des espaces verts de la ville aux horaires d'été habituels.

« *Les parcs de la ville passent en horaire d'été. L'occasion de (re) découvrir les espaces verts de Nanterre et de profiter du beau temps !* », annonce sur son site internet la Ville de Nanterre. Un changement d'horaires qui habituellement a lieu au mois d'avril, mais pour respecter le couvre-feu fixé à 19 h jusqu'au 19 mai dernier, a dû être repoussé.

Aire de jeux d'eau

Désormais, le parc des Anciennes-Mairies est donc accessible de 8 h à 20 h. Le parc Hoche, le parc des Chènevreux ainsi que le parc du Chemin de l'Ile seront ouverts de 7 h à 21 h. Enfin, le parc André Malraux n'étant pas clos, il est lui « *accessible en continu* ». D'ici quelques semaines, le 15 juin, l'espace d'aire de jeux d'eau de « *1 200 m²* » présent dans le parc et qui permet aux Nanterriens « *de se rafraîchir* » sera réouvert pour une période de trois mois et demi.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

En image

LA DEFENSE

La nouvelle signalisation progressivement installée

Paris la Défense, établissement public gestionnaire du quartier d'affaires installe petit à petit sa nouvelle signalisation à la Défense (voir notre édition du mercredi 12 mai 2021, Ndlr). Cette nouvelle carte et la nouvelle signalétique a notamment été installées au niveau de l'Esplanade. Paris la Défense dévoile ainsi le nouveau découpage de ses quartiers, ajoutant le secteur Arche Ouest, et les nouveaux codes couleurs qui seront appliqués pour aider les salariés, habitants, étudiants et touristes à se repérer entre les tours, les passerelles et les œuvres d'art.

En bref

LA DEFENSE

Une exposition sur l'histoire de la place de la Défense

Tout près de la Grande Arche, les travaux de la place de la Défense battent leur plein. Sur les palissades de chantier, Paris la Défense a mis en place une exposition permettant de découvrir l'histoire de cette place emblématique.

« *Et si on profitait de la métamorphose de la place de #LaDéfense pour vous faire découvrir un peu plus son histoire ? Jusqu'à fin juin, #ParisLaDéfense ouvre ses archives pour vous raconter l'évolution de ce cœur névralgique du quartier* », annonce Paris la Défense, établissement public gestionnaire et aménageur du quartier d'affaires sur Twitter.

«Il était une place»

Alors que la place historique est en travaux, Paris la Défense propose une exposition intitulée « *Il était une place : exposition sur l'histoire de la place de la Défense* ». Les palissades de travaux sont ainsi recouvertes de panneaux explicatifs. « *En déambulant d'un panneau à l'autre, vous saurez tout sur l'histoire de la place à travers une mise en scène dynamique et colorée* », résume Paris la Défense. Cette exposition est accessible jusqu'à la fin du mois de juin où les panneaux seront remplacés par « *le programme événementiel de l'été à Paris la Défense* ».

nexity | CITALLIOS PROXIMITÉ & EXPERTISES

À Poissy, **devenez propriétaire** au cœur d'un vaste parc paysager !

Illustration non contractuelle à caractère d'ambiance

> Des **magnifiques vues** sur le château > Du **studio au 5 pièces duplex** > Balcons, loggias et **grandes terrasses**

nexity.fr/offre/**instantsnature-poissy**.fr

0 800 11 06 95 Service gratuit + prix appel

SAS Apollonia au capital de 331 284 euros - Siège social : 19, rue de Vienne - TSA 60030 - 75801 PARIS CEDEX 8 - RCS Paris B 332 540 087. France. Document non contractuel, illustration non contractuelle à caractère d'ambiance, la représentation des prestations intérieures et extérieures est indicative. Perspective : Agence Martingale. Architecte : Agence MAES et Atelier CASTRO DENISSOF. Conception : OSWALDORB – 03/2021.

LA DEFENSE

201 jours après, les cinémas ont rouvert

Pratiquement sept mois après leur fermeture, le cinéma CGR de Nanterre Coeur-Université et l'UGC du centre commercial Les 4 Temps ont rouvert leurs portes le 19 mai. Les deux directeurs reviennent sur cette réouverture et se projettent sur les prochaines semaines.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

A l'instar des terrasses des bars et restaurants, les cinémas ont également rouvert leurs salles le 19 mai, avec une jauge néanmoins réduite à 35 % de leur capacité d'accueil.

A l'instar des terrasses, des bars et restaurants, les cinémas ont également rouvert leurs salles le 19 mai, avec une jauge néanmoins réduite à 35 % de leur capacité d'accueil. Au cinéma CGR de Nanterre Coeur-Université, qui a connu plus de 300 jours de fermeture depuis son lancement fin février 2020, ce 19 mai restera comme une journée particulière.

« *La journée a été géniale,* s'enthousiasme le directeur du cinéma Guillaume Ligneron. *On a ouvert plus tôt et dès 8h45 et il y avait déjà une quarantaine de clients. On a terminé la journée à presque 500 entrées. Les gens avaient envie de revenir, on le sentait et ils nous l'ont prouvé. On a doublé la fréquentation d'un mercredi normal, hors Covid.* »

Protocole sanitaire

L'UGC du centre commercial Westfield Les 4 Temps est aussi de nouveau ouvert. Situé au plus haut du centre commercial, il a vécu une journée de réouverture chargée d'émotions. Son directeur, Mehdi Rabhi raconte : « *Cette réouverture, c'était une fête et notamment une fête pour la culture. Cette première semaine a été formidable. Certains cinéphiles venaient pour regarder trois, quatre films.* »

Pour répondre au besoin sanitaire, les deux cinémas ont mis en place un protocole sanitaire complet, et surtout irréprochable. Au CGR de Nanterre par exemple, les entrées et sorties ne se font pas au même endroit. Un sens de circulation permettant aux visiteurs de ne jamais se croiser. « *Notre personnel veille au bon respect des gestes barrières – le masque est obligatoire partout, même pendant la séance,* explique Guillaume Ligneron. *De toute façon, le cinéma est un lieu sûr, il n'y aucun risque de venir, et les gens sont très responsables.* »

Plus de frustration

La réouverture des cinémas est surtout la fin d'une longue frustration. Jugés non essentiels et fermés depuis le 30 octobre 2020, les grands écrans reviennent dans le quotidien des Français, au plus grand plaisir de Guillaume Ligneron, qui savoure. « *On commence à voir le bout du tunnel. A partir du 9 juin, la jauge va passer à 65 % puis plus aucune le 30 juin. Pour nous, le plus dur, ça a été l'absence de perspectives,* déplore-t-il. *On pensait ouvrir début janvier, on a su quelques jours plus tôt que non. Puis après encore 4 mois et demi de fermeture. Maintenant, on a des perspectives sur le long terme et même si ça va être dur pendant encore six semaines, on est heureux.* »

Un ciel clair et dégagé se profile pour les salles obscures. Les passionnés peuvent désormais profiter des infrastructures de ces deux cinémas. « *Nous avons 10 salles,* poursuit le directeur du CGR Nanterre Coeur-Université. *Dont une salle Ice (Immersif cinéma expérience, Ndlr) haut de gamme qui offre un confort visuel avec des panneaux sur les côtés qui prolongent l'image, auditif avec le son immersif, le tout bien installé dans des fauteuils en cuir inclinables.* » L'UGC du centre commercial les 4 Temps, n'est lui non plus, pas en reste. « *Nous avons 16 salles dont deux salles de 400 personnes. Surtout, on propose huit nouveaux films chaque semaine à la Défense* », détaille Mehdi Rabhi.

A l'arrêt pendant de longs mois, la programmation des films risque de se retrouver rapidement embouteillée. Les deux cinémas ont choisi pour la première semaine de relancer des longs métrages déjà à l'affiche au moment de la fermeture comme *Adieu les cons* d'Albert Dupontel ou encore *ADN* de Maïwenn. Mais, pour ne pas décevoir les spectateurs, de nombreux films inédits étaient au rendez-vous. Le CGR de Nanterre Coeur-Université a par exemple fait le pari de proposer un film d'animation *Demon Slayer*, tandis que l'UGC du centre commercial les 4 Temps avait déjà de nombreux films inédits à l'affiche.

Une riche programmation

« *Dès mercredi dernier, nous avons eu une avant-première pour le film Le dernier voyage, un film français de science-fiction,* raconte le directeur de l'UGC Mehdi Rabhi. *Nous avons accueilli le réalisateur Romain Quirot et les comédiens. Et puis cette semaine, nous avons huit nouveaux films à l'affiche et notamment le très attendu The Father primé aux Oscars.* » Pour rassurer les quelques inquiets qui pourraient imaginer une programmation terne, le directeur de l'UGC de la Défense défend sa profession : « *Chaque année, il y a toujours beaucoup de films. Cela serait mal interpréter notre métier que de penser ça. Notre programmation sera pour tous, avec des films français, des blockbusters, des films d'auteurs. Et à la fin, c'est le public qui décide.* » Une chose est sûre, il n'y a plus d'excuse à trouver lors des journées pluvieuses, et même ensoleillées pour les plus passionnés car les cinémas sont bel et bien de retour.

P.Arnould

Brèves de dalle

La police municipale de Nanterre voit ses effectifs augmenter (voir page 11 de cette édition, Ndlr), une nouvelle dont s'est réjoui le maire Patrick Jarry (DVG) dans un communiqué de presse et sur le site internet de la Ville. Le maire précise ainsi, « *Cette décision fait suite à la demande du maire de Nanterre adressée au préfet des Hauts-de-Seine pour bénéficier d'un renforcement des effectifs de police sur la ville, après une baisse régulière ces dernières années* ».

Dans un communiqué de presse, l'élu d'opposition Alexandre Guillemaud, président du groupe Aimer Nanterre et candidat aux élections départementales pour le canton Nanterre 1, se réjouit de cette nouvelle, mais reproche au maire de Nanterre de s'attribuer seul cette victoire.

D'écrire ainsi dans le communiqué du mercredi 19 mai : « *Monsieur le Maire atteste et se réjouit que cette décision fait suite à son courrier du 7 mai dernier au Préfet des Hauts-de-Seine (courrier dont nous n'avons pas eu connaissance), nous tenons à préciser que notre groupe à écrit par courrier postal, directement au Ministre de l'Intérieur pour demander des effectifs supplémentaires le 20 avril dernier, soit deux semaines avant celle effectuée par le maire de Nanterre* ».

Il indique également que le groupe Aimer Nanterre souhaiterait que la police municipale aux effectifs renforcés puisse bénéficier de plus nombreuses caméras de vidéoprotection « *pour la tranquilité des Nanterriens !* ».

« *Pour que la Région mène une vraie politique écologique, pour que chaque Francilien·ne ait accès à la nature à proximité de son domicile, pour une vraie justice environnementale et sociale : exigeons 15 m² d'espaces verts par francilien·ne !* », clame sur Twitter le compte Europe Ecologie les Verts des Hauts-de-Seine. À quelques semaines seulement des élections Régionales, une pétition a ainsi été publiée sur le site internet du groupe politique.

« *Au début de la mandature de Valérie Pécresse, la Cour des comptes tirait la sonnette d'alarme : il manquait, en Île-de-France, 45 700 ha de forêts publiques, 1 040 ha d'espaces verts urbains et 23 770 ha de bases de plein air et de loisirs,* précise la pétition. *Qu'a fait la présidente de la Région en 5 ans ? Elle a aggravé la situation en multipliant les grands projets inutiles, climaticides, coûteux et ne répondant pas aux besoins de la population* ». EELV demande ainsi de nouvelles mesures pour que la Région améliore la qualité des espaces verts ou en crée de nouveaux dans les villes qui souffrent d'un manque.

La Gazette de la Défense

Offrez une meilleure visibilité à votre marque

de la Défense

DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT

Choisissez votre format :
Bandeau,
Quart de page,
Demi-page,
Pleine page,
Double page

Contact :
pub@lagazette-ladefense.fr
Tél. 09 54 82 31 88
La Gazette de la Défense
9, rue des Valmonts
78180 Mantes-la-Ville

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un lectorat hebdomadaire de près de 50 000 lecteurs.

PUTEAUX

Quatre projets financés avec l'aide du Département

Le contrat de développement territorial signé entre la Municipalité et le Département permettra de financer quatre grands projets de rénovation et construction à Puteaux.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Quatre projets vont donc pouvoir voir le jour, tout d'abord la rénovation du parvis de l'Hôtel de Ville et de son parking.

« *Dans le cadre du contrat de développement territorial signé avec le département des Hauts-de-Seine pour la période 2021-2023, la Ville de Puteaux a obtenu d'importantes subventions pour quatre réalisations d'envergure à venir* », annonce sur son site internet la municipalité. Quatre projets vont donc pouvoir voir le jour, en commençant par les travaux du parvis de l'Hôtel de Ville.

Parmi les travaux financés en partie par le Département et qui devraient prendre fin en 2025, « *une subvention de 2,6 millions d'euros de la part du Département vient ainsi financer la restructuration du parvis, incluant la réfection complète de l'étanchéité du parking* », précise le site internet.

Les subventions du Département permettront également de rénover et d'agrandir l'école primaire Eugène Petitot. Une nouvelle école qui devrait pouvoir ouvrir ses portes aux élèves dès la rentrée 2022. De plus, les berges de Seine fragilisées par les épisodes de crues des dernières années seront stabilisées précise le site internet de la Mairie. « *Ce chantier important doit être livré pour la fin de l'année 2024 et est soutenu à hauteur de 600 000 € par le Département* ».

Dernier chantier qui bénéficiera de l'aide du département, le jardin de la Rose des Vents dans le quartier des Bergères. « *Ce jardin public et ses équipements dédiés à la détente, aux loisirs et à la pratique sportive, intitulé la « Rose des Vents » car aménagé autour d'un cheminement circulaire, est cofinancé à hauteur de 800 000 € par le conseil départemental des Hauts-de-Seine* », précise le site internet.

Les travaux dans ce nouvel écoquartier de Puteaux se poursuivent. Des dernières informations, la Ville indique sur le site internet dédié au projet : « *Après une année 2020 chamboulée durant laquelle le chantier a dû être mis en sommeil pendant près de deux mois, les travaux ont rapidement été relancés dans le respect des consignes sanitaires* ».

Parmi les travaux réalisés en 2020, la résidence des Bergères a pu être livrée tout comme la crèche. Les jardins de la Folie et des Délices ont débuté leur transformation et les travaux de la rue Palissy ont abouti. À venir durant 2021, l'ouverture de l'anneau sud du rond-point des Bergères ainsi que la fin de la réalisation du jardin de la Folie et la mise en œuvre des programmes « *La cour des Ducs* », « *Ouest Village* » et « *Sublime* ».

A.Daguet

ESPLANADE NORD

Tours Miroirs : un nouveau complexe immobilier prochainement ?

Les tours Miroirs devraient pouvoir entamer leur mutation dans les prochains mois, le préfet ayant accordé l'agrément à l'entreprise Primonial qui souhaite en faire un nouveau complexe immobilier.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Les tours Miroirs, construites dans les années 80, pourraient donc avoir un tout nouveau visage d'ici quelques années avec la construction d'un nouveau complexe immobilier.

« *Après avoir livré un refus en mars dernier, le préfet de la région Île-de-France, Marc Guillaume a finalement accordé le 7 mai à Primonial pour son opération immobilière des Miroirs, l'agrément nécessaire dans le cadre de l'article R.510-1 du Code de l'urbanisme préalable à une demande de permis de construire* » a indiqué le site internet d'informations *defense-92.fr*.

Les tours Miroirs, construites dans les années 80, au pied de la passerelle Iris, et vidées quasiment totalement de ses occupants depuis plusieurs mois, pourraient donc avoir un tout nouveau visage d'ici quelques années. Primonial, groupe de gestion de patrimoine, propriétaire d'une grande partie de l'immeuble, aurait pour projet de construire avec BNP Paribas Immobilier un nouveau complexe immobilier avec : « *111 000 mètres carrés de bureaux, 19 500 mètres carrés d'hôtel et 10 300 mètres de commerces* » selon *defense-92.fr*.

Un projet qui reste pour l'instant flou et surtout à confirmer, l'agrément n'étant qu'une première étape, un accord de principe. « *Contactés, Primonial et BNP Paribas Immobilier n'ont pas voulu faire de commentaire sur ce projet jugé encore « trop jeune »* », confirme ainsi *defense-92.fr*.

NANTERRE

Modernisation du Cash : Les travaux ont débuté

Dans le cadre de sa rénovation complète, censée s'achever en 2028, l'hôpital de Nanterre réaménage son bâtiment central, où se dérouleront les consultations de médecine générale durant le chantier.

En gestation depuis près d'une décennie, la rénovation intégrale du Cash de Nanterre et son rapprochement avec l'hôpital spécialisé Roger Prévot commencent à devenir concrets. Les premières étapes du projet, censé aboutir en 2028, viennent d'être franchies. A terme, l'hôpital de Nanterre, qui s'étend sur 17 hectares, devrait voir sa superficie diminuer ; des cessions de terrains devant contribuer à financer les 150 millions d'euros de travaux estimés.

Plusieurs ailes du complexe, en plus du mur d'enceinte de cette ancienne prison pour indigents construite au 19ème siècle, vont être abattues pour laisser place à trois nouvelles constructions. Le bâtiment historique sera lui conservé mais revendu. Il fera partie intégrante du projet « *Nanterre partagée* », un nouvel ensemble immobilier conçu dans le cadre d'un appel à projet de la métropole du Grand Paris, et dont *la Gazette de la Défense* s'est déjà fait l'écho dans son édition du 26 juin 2019.

« *L'hôpital de Nanterre a un fonctionnement pavillonnaire, comme cela se faisait à l'époque de sa construction,* détaille Luce Legendre, directrice du Cash. *On a maintenant besoin de bâtiments plus compacts, où les patients peuvent se rendre aux urgences en bénéficiant rapidement de l'imagerie médicale ou d'une biologie par exemple* ». Pour l'heure, chaque service de l'hôpital est éparpillé dans la vingtaine de bâtiments du labyrinthique centre hospitalier.

« Nanterre partagée »

D'ici 2028, la médecine, les soins critiques, la maternité, les urgences, la pharmacie, l'imagerie ou encore la biologie seront réunis entre quatre mêmes murs. Un autre bâtiment abritera lui un centre de formation du personnel para-médical et médico-social. Enfin, un dernier immeuble accueillera les 197 lits d'hospitalisation du centre de psychiatrie, qui fusionnera les deux contingents de l'hôpital spécialisé Roger Prévot et celui de Nanterre. Le centre psychiatrique aujourd'hui installé à Moisselles (Val d'Oise, Ndlr), loin du lieu de vie des patients âgés hospitalisés pour démences, va ainsi définitivement déménager dans les Hauts-de-Seine.

Une fusion pour plus de praticité donc, mais qui réduira aussi le nombre de places disponibles. « *L'offre de lits en psychiatrie diminuera, puisque nous sommes actuellement à 240 lits (contre 197 à venir) en comptabilisant l'offre des deux établissements* », reconnaît Luce Legendre. Si une partie du personnel actuel de l'hôpital Roger Prévot devrait suivre son déménagement, l'autre partie sera à remplacer. « *Nous serons amenés à faire des recrutements de manière importante pendant un ou deux ans* » en psychiatrie, révèle ainsi la direction du Cash, qui compte actuellement 1 500 employés.

Des recrutements à venir

L'ensemble des services de l'hôpital devraient rester actifs durant les sept ans de travaux. « *Nous n'avons pas dans notre projet envisagé de transferts temporaires d'activités* », nous affirme-t-on ainsi, bien que certains services pourraient devoir réduire la voilure à cause du chantier, qui a déjà débuté. Ainsi, les aménagements du rez-de-chaussée du bâtiment Hermant viennent de commencer. Celui-ci va accueillir les consultations, avant leur transfert dans une nouvelle construction.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

D'ici 2028, la médecine, les soins critiques, la maternité, les urgences, la pharmacie, l'imagerie ou encore la biologie seront réunis entre quatre mêmes murs.

Plusieurs cessions de terrains vont aussi être menées prochainement afin de financer le projet. « *Nous avons dû nous accorder avec Anne Hidalgo pour que la Ville de Paris cède ses terrains à l'hôpital,* révèle le maire de Nanterre Patrick Jarry (DVG). *C'est elle, qui en était historiquement propriétaire* ». Une première promesse de vente devrait déjà être signée dès la fin du mois prochain.

N.Gomont

Les dates

Janvier 2021 : Début des consultations de pneumologie, complétées de 18 lits d'hospitalisation d'ici 2022.

Septembre 2021 : Ouverture du service de psycho-gériatrie.

2025 : Livraison du bâtiment de psychiatrie et des urgences.

2028 : Livraison du campus de formation.

NANTERRE

Maison des femmes : une ouverture espérée pour la fin 2021

Une réunion publique a permis à la municipalité d'annoncer l'ouverture d'une Maison des femmes et d'exposer les grandes lignes de ce projet qui viendra en aide aux femmes victimes de violences conjugales.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Pour ouvrir en fin d'année, la municipalité cherche encore le lieu parfait.

Le projet d'ouvrir une Maison des femmes à Nanterre faisait partie des projets de campagne de Patrick Jarry (DVG) lors des dernières élections municipale. Un an après, une réunion publique organisée mardi 4 mai, avec les partenaires de cette création, a été l'occasion de dévoiler le projet aux Nanterriens et Nanterriennes et de réfléchir avec eux.

Cette Maison des femmes, construite sur deux sites distincts, en ville et à l'hôpital de Nanterre, permettra aux femmes victimes de violences sexuelles et sexistes de trouver un lieu de soin, de soutien, d'entraide et d'écoute. Les deux pôles, d'après les annonces du maire, pourraient ouvrir dès la fin de l'année pour accueillir au plus vite toutes les femmes qui en auront besoin.

« *La Maison des femmes sera un formidable point d'appui, un lieu ressource, où tous les partenaires du réseau pourront coordonner leurs actions,* explique Laureen Genthon, adjointe au maire déléguée aux droits des femmes. *Sa vocation n'est pas de remplacer les forces qui sont déjà actives sur le terrain, mais bien de les fédérer, de mutualiser les énergies et d'animer un partenariat au service de la lutte contre les violences faites aux femmes et pour l'égalité* ».

« *Nous, on s'est fixé comme objectif d'ouvrir un premier lieu avant la fin de l'année 2021* », annonce fièrement Patrick Jarry lors de la réunion du 4 mai. Une date confirmée par Luce Legendre, directrice du Cash qui souhaite ouvrir le pôle santé, dans les mêmes délais : « *Je pense que raisonnablement [...] ce sera un projet de concert avec cette date annoncée de fin d'année* ».

La Maison des femmes de Nanterre sera composée de trois volets d'action, regroupés en deux pôles distincts. Le premier, un pôle santé installé au sein de l'hôpital Max Fourestier. Valérie Thomas, médecin chef du pôle médecine social au Cash décrit ce pôle comme « *un lieu unique* » permettant « *de capitaliser ce qui existe déjà au sein de l'hôpital, mais qui est dispersé au sein de l'établissement* ».

Grâce à la Maison des femmes, un parcours de soin plus clair sera établi pour les femmes victimes de violences et pourront donc être réunies dans un même endroit « *le centre de planification familiale et d'IVG (interruption volontaire de grossesse, Ndlr) qui existe déjà* ». Ce sera l'occasion pour l'hôpital « *de développer un dispositif d'orientation pour les femmes qui auraient besoin d'une réparation de mutilation sexuelle féminine, un accueil dédié aux situations de violences conjugales intrafamiliales sexuelle et sexiste* ».

Un deuxième pôle sera ouvert en ville regroupant deux volets. Un pôle socio-culturel qui réunira d'après Laureen Genthon « *des permanences d'accès au droit [...] du planning familial ou encore de la maison de l'emploi et de la formation* ». Le tout accompagné d'un « *lieu ressource* » dans lequel des ateliers, des formations ou encore des activités culturelles et sportives pourraient être organisés.

Dernier pôle de la nouvelle maison des femmes, un « *observatoire des violences* » qui aura pour but d' « *observer pour comprendre, comprendre pour agir et agir pour en finir avec les violences* », résume l'adjointe au maire.

Pour ouvrir en fin d'année, la municipalité cherche encore le lieu parfait. Patrick Jarry d'indiquer de ce bi-site, « *c'est le seul moyen de démarrer tout de suite et de démarrer sans se priver d'aucuns des pôles dont on a absolument besoin* ». La Ville recherche un lieu ouvert sur la ville, facilement accessible et qui soit « *sécurisant, non stigmatisant et offrant la possibilité d'un accueil discret* », précise l'adjointe au maire.

Un projet construit avec notamment les associations [voir encadré] comme le CIDFF Hauts-de-Seine, (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) dont la directrice Anne-Charlotte Jelty indique lors de la réunion : « *le projet de Maison des femmes, c'est un projet qui est innovant, qui est pertinent, et qui permettrait de réunir des expertises, un savoir-faire, en regroupant des professionnels […] investis dans la lutte contre les violences conjugales intrafamiliales et plus largement sexistes et sexuels* ».

Ce projet de Maison des femmes avait été imaginé par la municipalité et les habitants lors de la campagne municipale du printemps 2020. Pour continuer à impliquer les habitants dans la construction de ce lieu ouvert à tous, la municipalité a mis en place plusieurs outils. Une page dédiée sur le site internet de la mairie, une lettre d'information ainsi que l'ouverture d'une boîte à idées pour que chacun puisse participer au projet.

A.Daguet

Les associations déjà présentes dans la Ville

Lors de la réunion publique de présentation de la maison des femmes, mardi 4 mai, deux associations déjà très actives à Nanterre pour aider les femmes en difficultés étaient présentes. La première, le CDIFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles), fondée en 1972 à Nanterre et installée dans le quartier du Parc, propose aux Nanterriennes des consultations psychologies avec « *des psychologues qui sont formés spécifiquement à la prise en charge des femmes victimes de violences* », résume Anne-Charlotte Jelty, directrice du CDIFF. Des permanences gratuites et anonymes chaque jour de la semaine qui s'accompagnent d'ateliers, de formations ou encore de conseils juridiques.

De son côté, l'ADAVIP, (Association d'aide aux victimes d'infractions pénales des Hauts-de-Seine, Ndlr) est notamment présente au commissariat de Nanterre. Elle propose aux femmes un accompagnement psychologique et juridique lorsqu'elles viennent porter plainte. Pour améliorer la prise en charge et rassurer les victimes, l'ADAVIP propose désormais « *un dispositif d'accueil et un visiophone qui est dédié* », explique Salia David, représentante du pôle psychosocial de l'association. Toutes les informations concernant ces deux associations et les services qu'elles proposent sont disponibles sur leurs sites internet ou encore sur le site internet de la Ville dans les rubriques dédiées.

COURBEVOIE

Un purificateur d'air s'installe dans l'école Alphonse Daudet

Mis en place il y a quelques semaines, un purificateur d'air nommé Combin'air été installée dans la cour de l'école Alphonse Daudet.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Pour l'aspect esthétique du Combin'air, c'est un artiste de street-art nommé Tim Zdey qui est à l'origine de la conception de la fresque.

Dans le cadre de l'appel à projet « *Changeons d'air* » lancé par la Région Île-de-France, et qui a pour objectif de mettre en place et de tester des mesures d'amélioration de la qualité de l'air, un dispositif de purificateur d'air nommé Combin'air a été créé par Suez Eau France. Il a été mis en place dans la cour de l'école maternelle Alphonse Daudet, à Courbevoie.

Gérald Chirouze, directeur des services techniques de la ville de Courbevoie, en détaille son fonctionnement. « *Le système fonctionne grâce à du charbon actif qui absorbe le dioxyde d'azote ainsi que les composés organiques. Il y a aussi des micro-algues qui sont là pour se nourrir de la pollution et notamment du gaz à effet de serre, le dioxyde de carbone. La machine crée ensuite de l'oxygène et le rejette dans la cour de l'école.* »

L'appareil, qui mesure a peu près cinq mètres de long sur un mètre de profondeur et deux mètres en hauteur, a pour ambition d'améliorer la qualité de l'air et de dépolluer plusieurs dizaines de mètres carrés en face de l'appareil. Pour l'aspect esthétique, c'est un artiste de street-art nommé Tim Zdey qui est à l'origine de la conception d'une fresque. Son coût est évalué à 255 000 euros, la moité étant financée par Suez, l'autre par la Région.

LA DEFENSE

Un nouveau système de contrôle pour l'Arena

Dans la salle de concert et fief du Racing 92, de nouveaux portiques de sécurité vont être installés, des portiques de contrôle sans contact, mobiles, nouvelle génération, pour répondre aux mesures sanitaires actuelles.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Ce nouveau système de contrôles sera mis en place rapidement à l'Arena pour accueillir les visiteurs en toute sécurité.

« *Lors d'une inauguration sur la pelouse de la Paris La Défense Arena, l'entreprise Labcoor a présenté mardi une nouvelle solution mobile de filtrage des publics et des personnels : le Lab One,* indique la Paris La Défense Arena sur son site internet. *Cet outil allie innovation, respect des nouvelles exigences sanitaires et flux inégalés* ».

Ce système de contrôle sera mis en place rapidement à l'Arena pour accueillir les visiteurs, présents pour les concerts ou encore les événements sportifs comme les matchs de l'équipe de rugby alto-séquanaise, le Racing 92. Il permet à la fois de contrôler les visiteurs pour des raisons de sécurité et d'augmenter le respect de la distanciation sociale. « *Ce nouveau contrôle d'accès sans contact physique permettra ainsi un passage rapide, non-anxiogène avec près de 4 000 contrôles par heure* », précise la Paris La Défense Arena.

Venez découvrir les productions des élèves Altoséquanais et Yvelinois

Le numérique est un outil pédagogique qui bénéficie, à la fois, aux enseignants, aux familles et aux élèves.
Le numérique pour l'éducation contribue à la réussite scolaire, vise l'égalité des chances et facilite l'insertion professionnelle des élèves. Il les prépare aux métiers de demain pour travailler et vivre d'ores et déjà dans une société digitale.

projetsinnovants.sy-numerique.fr

Seine et Yvelines Numérique
L'innovation au service de tous

Les Projets pédagogiques innovants
de Seine-et-Yvelines Numérique

Yvelines • Hauts-de-Seine

Nicolas Gomont

HAUTS-DE-SEINE

Questionné sur sa double vie, un mari polygame violente une de ses femmes

Un homme comparaissait devant le tribunal de Nanterre le 20 mai dernier pour des faits de violences commis sur sa deuxième femme, épousée au Bangladesh.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Présente à l'audience, la victime assez émotive explique s'être mariée par téléphone avec le prévenu, avant d'enregistrer officiellement son mariage au cours d'un voyage au Bangladesh.

Coups de pied, coups de poing, agression avec un pied de table, étranglements, menace avec arme, viols… Dans un procès-verbal long de huit pages, une femme dit avoir subi de multiples atrocités de la part de son conjoint, avec qui elle s'est civilement mariée à l'étranger en 2017. Après des coups de trop, elle aurait choisi de le quitter et de porter plainte contre lui quelques semaines plus tard, au commissariat de Clichy en août 2020.

C'est libre que l'homme comparaissait le 20 mai dernier, au Tribunal de grande instance (TGI) de Nanterre, pour répondre de ces faits de violences volontaires sur conjoint, ayant entraîné une ITT supérieure à 8 jours et en l'espèce, plusieurs mois, en comptant le traumatisme psychologique reconnu par l'expert mandaté par le tribunal.

Bien qu'ayant reconnu des disputes conjugales, l'homme, épicier de profession et marié à une autre femme au Bangladesh, a assuré ne jamais avoir violenté sa seconde épouse. En dépit d'une plaidoirie musclée de son avocat, le tribunal aura tout de même choisi de rentrer en voie de condamnation. « *Reconnaissez-vous les faits ?* », interroge la présidente du tribunal, après avoir fait état des pièces du dossier.

« *Pas en totalité* », lui rétorque le prévenu, inaugurant ainsi sa stratégie de défense. Calme, l'homme d'une quarantaine d'années, assisté d'un interprète, est en effet resté sur une ligne de crête tout au long du procès, niant en bloc les accusations de son ex-compagne.

Sept ans d'emprisonnement

Face aux récits des témoins, lus par la présidente du tribunal de longues minutes durant, le prévenu est demeuré impassible. Dépeint en mari jaloux, l'homme aurait même asséné un coup de pied dans le ventre de la victime enceinte, précipitant une fausse couche. « *En septembre 2019, la plaignante dit qu'il vous est arrivé de prendre un couteau et de la menacer avec en lui disant que vous alliez l'égorger et que de toute façon, cela ne valait que sept ans d'emprisonnement* », notifiera même la présidente.

Le déclencheur de ses accès de violences ? Les questionnements répétés de sa seconde épouse sur ses escapades extra-conjugales. « *Car, vous menez une double vie, puisque vous vivez avec une autre femme avec qui vous avez trois enfants*, lui rappelle la présidente du tribunal. *Et d'autre part, vous avez consommé une relation avec cette dame* ». Présente à l'audience, la victime assez émotive explique s'être mariée par téléphone avec le prévenu, avant d'enregistrer officiellement son mariage au cours d'un voyage au Bangladesh. L'homme lui aurait alors assuré avoir divorcé de sa première femme.

« *Je ne l'ai jamais frappée,* argue le prévenu. *C'est toujours elle qui crie sur moi* ». Mais, la présidente du tribunal poursuit la liste des reproches qui lui sont faits : « *Après chaque épisode de violence la victime raconte que vous vous excusez, puis vous la forcez à avoir un rapport sexuel* ». Face aux photographies attestant des coups sur le corps de la victime, le prévenu choisit de contester leur authenticité.

Un rapport sexuel forcé

« *Vous aviez des relations sexuelles avec elle, vous la voyiez nue. Vous n'avez jamais vu ces marques ?*», lui lance alors la présidente du tribunal, dubitative. « *Il faut lui demander* », marmonne alors l'homme en complet bleu. « *Donc ma cliente est une affabulatrice ?*, interroge l'avocat de la victime, sans véritablement attendre de réponse. *Quand on entend le prévenu, tout va bien madame la marquise. C'est même elle qui l'aurait forcé à se marier* ».

Insistant sur les témoignages corroborant l'esprit des accusations de sa cliente, son conseil réclamera au tribunal le versement de 10 000 euros de dommages et intérêts, assorti pour le prévenu d'une interdiction de contact avec la victime. Dans son réquisitoire, la procureure a, elle, tenu a recentré les préoccupations du tribunal, qui s'est largement étendu sur la polygamie du prévenu et les pratiques matrimoniales bangladaises, sur les seuls faits de violences ainsi reprochés.

« Retirer sa plainte pour 10 000 euros »

« *Je peux m'interroger sur la véracité de la plainte de madame* », s'est esclaffé l'avocat du prévenu, dénonçant une plainte fourre-tout. Plaidant la relaxe, il a dénoncé des accusations gratuites et jugé irrecevable le témoignage du fils de la plaignante, seulement âgé de sept ans lors de son audition par la police.

« *J'ai même un témoignage sous serment qui atteste que madame était prête à retirer sa plainte pour 10 000 euros* », affirmera-t-il, cherchant à décrédibiliser la victime. Mais le tribunal optera pour la condamnation. Il suivra ainsi les réquisitions de la procureure, soit une peine de huit mois de prison avec sursis, assortie d'une interdiction de rentrer en contact avec la victime.

Nicolas Gomont

RAPPEL Les condamnations en première instance ne sont pas définitives puisque susceptibles d'appel. Jusqu'à leur condamnation définitive, les prévenus sont donc toujours présumés innocents.

HAUTS-DE-SEINE

Il se masturbe dans un parc et prétexte une hernie

Un homme plusieurs fois condamné pour exhibition sexuelle sur la voie publique a été déféré devant le tribunal de Nanterre pour des faits similaires, commis à Issy-les-Moulineaux le 18 mai dernier.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

« Si vous avez envie de vous masturber, vous le faites chez vous », assènera la présidente au prévenu, irritée de devoir lui rappeler pareille évidence.

« Quelle n'a pas été ma surprise, en voyant votre nom accroché au tableau, ce matin », lance un brin dépitée la présidente du tribunal au prévenu, à peine introduit dans le box des accusés. L'homme, d'une cinquantaine d'années, blouson de cuir marron et cheveux tirés en arrière, baisse les yeux, de honte. Le 16 avril dernier, il comparaissait dans le même box face à la même juge pour des faits d'exhibition sexuelle.

Lui accordant la clémence et ne pensant pas le revoir de si tôt, la présidente du tribunal l'avait seulement condamné à un suivi socio-judiciaire, comprenant une obligation de soins psychiatriques. Une sentence, qui ne l'a pas empêché de récidiver, dans un parc d'Issy-les-Moulineaux, le 18 mai dernier.

« Vous le faites chez vous »

« Mais qu'est-ce qu'on va faire de vous ? », s'agace la présidente. *« J'ai rendez-vous demain avec mon juge d'application des peines, parce que mon suivi n'a pas encore commencé »*, se défend le prévenu, qui malgré ses multiples condamnations, n'a jamais consulté de psychiatre.

L'homme affirme ne pouvoir se retenir lorsque l'envie lui vient de se donner du plaisir en public. *« Si vous avez envie de vous masturber, vous le faites chez vous »*, lui assène la présidente, irritée de devoir lui rappeler pareille évidence. *« J'ai résisté longtemps »*, lui répondra-t-il, d'une voix timide.

Diagnostiqué paraphile

Le 18 mai dernier, après être sorti du travail, cet agent d'entretien de l'hôpital Percy se rend dans un parc et commence à se toucher les parties intimes. Repéré par un habitant de la ville, qui peine à croire ce qu'il voit par sa fenêtre, le prévenu est également filmé par des caméras de surveillance.

À la police arrivée sur place peu après, il invoquera une hernie située à l'entrejambe pour justifier de ses mouvements de va-et-vient sous la ceinture. Pris d'impulsions sexuelles régulières, l'homme a été diagnostiqué comme souffrant de paraphilie. Sa femme affirmera dans sa déposition que son mari a une sexualité tout à fait normale.

« Vous étiez en érection ? », lui demandera sans passer par quatre chemins la présidente, afin d'éclaircir la réalité des faits. *« Non, non »*, assurera le prévenu. Une nuance sans réelle incidence juridique, car comme le rappellera la procureure dans sa plaidoirie, une nouvelle loi promulguée en début d'année atteste que le simple fait de mimer un acte sexuel est répréhensible.

En plus de la récidive, le casier judiciaire du prévenu ne plaide pas en sa faveur. Incarcéré en 1997 pour corruption de mineur, il écopera de 3 ans de prison ferme en 2005 pour agression sexuelle sur mineur de 15 ans.

« Monsieur souffre en effet d'une pathologie, mais il est toujours accessible à la responsabilité pénale », jugera la procureure, qui notera que le prévenu sait parfaitement se retenir durant ses heures de travail. Une vision contestée par son avocat : *« S'il souffre d'une pathologie, c'est que son libre-arbitre est partiellement altéré, vis-à-vis de son comportement déviant »*. Son conseil plaidera donc pour un simple suivi psychologique de son client.

Son client sera lui, curieusement, sur la position du ministère public, qui a requis six mois de prison sans mandat de dépôt en guise d'épée de Damoclès au-dessus de sa tête. *« Je vais vraiment faire pour le mieux, mais parfois, je n'arrive pas à m'arrêter»*, plaide le prévenu, invoquant ses maltraitances enfant pour expliquer son comportement inapproprié.

Implacable et ayant retenu la leçon, le tribunal le condamnera, dans un certain émoi de la salle, à douze mois de prison avec mandat de dépôt.

En bref

NANTERRE

17 policiers en renfort au commissariat

Dans le cadre d'un déplacement, Gérald Darmanin, le ministre de l'Intérieur a apporté des précisions sur les créations de postes de policiers en Île-de-France notamment à Nanterre.

En visite au commissariat de Montreuil mardi 18 mai, le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin a communiqué *au Parisien* les chiffres de renforts policiers à Paris et en petite couronne. Parmi les 1601 créations de postes de fonctionnaires de police, 17 ont été rattachées au commissariat de Nanterre.

Une excellente nouvelle pour le maire de la Ville, interrogé par le quotidien : *« Il faut savoir que Nanterre fait partie des villes dont le nombre de policiers nationaux a baissé par rapport à 2016,* s'est plaint l'édile. *Ce qui n'est pas pensable, dans une ville qui est en croissance démographique, dans laquelle près de 70 000 salariés viennent travailler tous les jours »*.

Selon une enquête de l'Institut Paris-Région, datée de décembre 2020, un habitant des Hauts-de-Seine sur deux interrogés s'était dit victime d'actes de délinquances en 2019 ; un chiffre en augmentation de 45 % par rapport à 2017.

La Gazette de la Défense

offrez une meilleure visibilité à votre marque

DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT

Et profitez d'une visibilité optimale auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-ladefense.fr
La Gazette de la Défense 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

de la Défense

BASKET

Nanterre se sublime, devant son public

Dans une semaine de championnat chargée avec trois rencontres au programme, le Nanterre 92 a fêté les retrouvailles avec son public par une victoire 115 à 77 contre Pau, rapprochant le club du maintien en première division.

Les amateurs de basket le savent, l'édition 2020-2021 de Jeep Elite a été bousculée par le contexte sanitaire. De ce fait, les matchs s'enchaînent, parfois trois dans la semaine, pour rattraper le retard accumulé. Tout est donc possible, surtout pour Nanterre qui n'a toujours pas dit adieu aux phases finales, mais n'est pas non plus assuré de jouer dans l'élite la saison prochaine.

Après la large défaite, somme toute logique, contre le leader Monaco lundi 17 mai (90-67), nul besoin de préciser qu'une victoire était impérative, deux jours plus tard, contre Pau-Lacq-Orthez, concurrent direct pour le maintien. Dans la salle Maurice Thorez, de nouveau autorisée à accueillir du public, les joueurs de Pascal Donnadieu se sont sublimés pour décrocher un succès crucial (115-77).

HELENE BRASSEUR

Dans la salle Maurice Thorez, de nouveau autorisée à accueillir du public, les joueurs de Pascal Donnadieu se sont sublimés pour décrocher un succès crucial (115-77).

« *Avant toute chose,* débuta l'entraîneur Pascal Donnadieu en conférence de presse d'après-match, *nous avions oublié les sensations de jouer devant notre public, et c'est quelque chose d'énorme. Quelle joie immense. La présence de nos supporters a été un élément crucial de notre grosse prestation du jour.* » Il y avait en effet 750 spectateurs jeudi 20 mai, le public étant à nouveau accepté avec une jauge limitée à 800 spectateurs.

Après plus de six mois sans public, le bruit des tambours, bongos et autres « *clapper* » nous avaient presque manqué. L'ambiance atypique d'un match de basket a vite repris ses droits. Il a surtout permis à Nanterre de débuter la rencontre, en menant très rapidement 9 à 0 puis 31 à 17 à la fin du premier quart-temps. Pascal Donnadieu avait prévenu ses troupes avant le match. « *J'ai très peu parlé de basket,* nous raconte-t-il en conférence de presse. *J'ai surtout insisté sur l'état d'esprit. Si j'ai senti cette année un groupe parfois passif, sans qu'ils ne soient de mauvais garçons, ils ont été ce soir très impliqués, agressifs, conquérants.* »

Dans le deuxième quart-temps, les Nanterriens ont poursuivi sur un rythme d'enfer. Portés par l'entrée de Johnny Berhanemeskel, les locaux menaient à la mi-temps 59-40. Un confortable matelas au tableau d'affichage.

Seul petit hic du soir, la légère baisse de régime dans le troisième quart-temps, qui voyait les visiteurs revenir à 11 points. «*Je l'ai trouvé interminable,* confiait Pascal Donnadieu. *Il faut avoir la faculté de ne pas se relâcher et c'est à ce moment que j'ai trouvé les joueurs très sérieux* ». Si la performance collective est à saluer, un joueur représente particulièrement la magnifique rencontre du Nanterre 92. Il s'agit ni plus ni moins du capitaine, suppléant pour les Jeux Olympiques de Tokyo cet été avec l'équipe de France, Isaïa Cordinier. Rendez-vous compte, l'arrière français a réalisé un triple-double impressionnant avec 20 points inscrits, 12 passes décisives et 11 rebonds. Une performance rare dans le monde du basket. Alors qu'il traversait pourtant une saison plus difficile qu'à l'accoutumée, Isaïa Cordinier a rappelé à tout le monde qu'il possédait un talent qui pourrait lui permettre de jouer en NBA. « *Je sors d'une période difficile ces derniers mois et je veux juste remercier mes coéquipiers et le staff,* réagissait l'intéressé en conférence de presse. *Ils ont toujours eu confiance en moi, savaient de quoi j'étais capable et aujourd'hui ça a payé. Je sais que l'équipe a besoin que je sois bon pour se donner les meilleures chances de gagner des matchs. Ils m'ont poussé.* »

La performance majuscule de Cordinier, mais aussi l'expérience de l'Australien Brock Motum (21 points, 9/13 aux tirs) et le bon match de Alpha Kaba ont fait sombrer Pau-Lacq-Orthez, qui s'est définitivement écroulé dans le quatrième et dernier quart-temps. A six minutes du terme, le meneur de jeu Chris Warren enchaînait trois paniers à trois points de suite, et enflammait les spectateurs du palais des sports Maurice Thorez. Les dernières minutes n'étaient plus qu'une formalité, pour une victoire finale 115 à 77.

« *J'ai fait mes petits calculs,* résumait Pascal Donnadieu, *et j'ai considéré qu'avec 13 victoires, le maintien était définitif et acquis. Raisonnablement, avec 12, ça doit passer. On a 11 victoires, il faudra aller en chercher deux autres.* » Deux jours après le succès contre Pau, samedi 22 mai, les Nanterriens ont fait un pas de plus vers le maintien en enchaînant un deuxième succès consécutif sur le parquet de Roanne (66-77).

Face à une équipe qui retrouvait elle aussi son public, les Nanterriens ont été en difficulté dans le premier quart-temps (22-10 pour Roanne). L'entraîneur de Nanterre l'avait prédit deux jours plus tôt en conférence de presse : « *Contre Roanne, ça sera un autre contexte, ils retrouveront eux aussi leur public. Je pense que sur la fin de championnat, cela aura une réelle importance.* » Les Nanterriens ont pourtant trouvé des solutions pour revenir dans la rencontre. L'une d'elle se nomme Marcquise Reed.

Face à son ancien club, l'arrière a remis son équipe dans le sens de la marche (15 points), également soutenu par Isaïa Cordinier et Brock Motum. Le troisième quart-temps, maîtrisé de bout en bout, a permis au Nanterre 92 de s'assurer une fin de match paisible. Ce douzième succès en championnat sent bon le maintien pour l'équipe de Pascal Donnadieu. La dynamique actuelle pourrait-elle permettre de revoir les ambitions à la hausse ? « *J'ai la fâcheuse tendance de toujours regarder au-dessus,* répondait le capitaine Isaïa Cordinier après le match à domicile contre Pau. *Il faut prendre des victoires contre des concurrents pour le maintien, et après si on fait le job, on pourra regarder vers le haut du classement.* » Prochaines étapes les matches contre Orléans et Le Mans, devant un public à n'en pas douter au rendez-vous.

ARTS MARTIAUX Un combat de MMA à la Paris la Défense Arena

Pour la première fois, la Paris la Défense Arena accueillera en juillet un événement d'Hexagone MMA, le nouveau sport de combat autorisé en France.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Le 9 juillet prochain, l'enceinte de la Paris la Défense Arena, accueillera pour la première fois, un combat Hexagone MMA (acronyme en anglais de Mixed martial arts, Ndlr) .

Le 9 juillet prochain, l'enceinte de la Paris la Défense Arena accueillera pour la première fois un combat Hexagone MMA, (acronyme en anglais de Mixed martial arts, Ndlr). Cette discipline, autorisée en France depuis février 2020, a vu son premier combat avoir lieu sur le sol français le 8 octobre 2020.

Si les conditions sanitaires le permettent, le combat du 9 juillet accueillera de nombreux spectateurs, car les jauges imposées par le gouvernement seront levées, sous réserve du pass sanitaire. Des informations sur la billetterie et l'accueil du public seront annoncées le 9 juin sur le site de la Paris la Défense Arena.

Le MMA est un sport de combat qui s'est largement développé ces vingt dernières années. Il s'organise dans une cage et « *regroupe plusieurs disciplines comme la boxe, le kick-bowing, le muay thaï, la lutte, le judo et le jiu-jitsu brésilien,* nous apprend le communiqué de Paris la Défense (l'organisme public en charge de la gestion du quartier d'affaires, Ndlr). *Les combats sont pratiqués sous forme de championnat et peuvent être gagnés* par soumission de l'adversaire, KO, KO technique, abandon, ou décision des juges. »

SPORTS Des dimanches sportifs pour les jeunes Courbevoisiens

La ville de Courbevoie a lancé début mars une initiative gratuite pour inciter les jeunes enfants à pratiquer une activité physique, le dimanche.

LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Pour s'inscrire, rien de plus simple, il suffit de se rendre sur le site internet courbevoie-chez-moi.fr via ses identifiants de compte Vasco, ou sinon directement à la mairie auprès du guichet famille.

La ville de Courbevoie a lancé, le 14 mars, le dispositif « *Reste actif !* », à l'intention des enfants de 6 à 14 ans. Tous les dimanches après-midis, une petite heure de sport est proposée gratuitement, sur le stade Jean-Pierre-Rives.

A travers des activités éducatives et ludiques, les enfants ont ainsi la possibilité de se défouler pendant une heure, et gratuitement.

Apporter un certificat médical pour l'inscription

Trois groupes ont été créés, de 14 heures à 15 heures pour les enfants de 6 à 7 ans, de 15 heures à 16 heures pour les 8-10 ans et de 16 heures à 17 heures pour les 11-14 ans.

Pour s'inscrire, rien de plus simple, il suffit de se rendre sur le site internet courbevoie-chez-moi.fr via ses identifiants de compte Vasco, ou sinon directement à la mairie auprès du guichet famille.

Afin de valider l'inscription, un certificat médical, un justificatif de domicile et une attestation d'assurance vous seront demandés. A noter que les enfants déjà inscrits à Vasco peuvent eux intégrer cette initiative sur une simple demande à l'adresse famille@ville-courbevoie.fr.

Votre eau mérite nos meilleures ressources

Toujours à vos côtés, que ce soit sur le terrain, dans nos agences ou en télétravail, les équipes Veolia sont mobilisées au quotidien pour assurer vos #ServicesEssentiels.

Pourquoi ? Parce que l'#EauPotable et l'#Assainissement sont vitaux. Et que nous servons un Français sur trois. Tout simplement.

Ressourcer le monde

VEOLIA

Nicolas Gomont

COURBEVOIE

L'Espace Carpeaux dévoile sa programmation

Le directeur de l'Espace Carpeaux, Philippe Lignier, a en partie levé le voile sur la programmation du centre culturel de la ville, qui sera mis en ligne en début de mois prochain.

Activement impliqué dans la programmation du festival des Mots libres, qui se tiendra du 1er au 27 juin prochain, l'Espace Carpeaux recevra Clémentine Célarié le samedi 12 juin pour une adaptation, sous la forme d'un seul en scène, d'*Une Vie*, chef d'œuvre bien connu de Guy de Maupassant. « *Il s'agit d'un report, nous explique Philippe Lignier,* directeur de l'Espace Carpeaux. *Ce spectacle était prévu l'année dernière pour l'édition 2020 du festival des Mots* ».

Reporté, le seul en scène de Laurent Deutsch, *Romanesque*, a lui aussi été reprogrammé au mois de juin. « *Nous recevrons aussi à partir du 7 juin en résidence, Grand Corps Malade*, confie Philippe Lignier. *Cela lui permettra de répéter avant son prochain concert le 15 juin, donné dans le cadre de la sortie d'un nouvel album* ». Les billets sont mis en vente depuis hier, mardi 25 mai.

Au-delà de ces spectacles, la direction du centre culturel doit aussi penser à la programmation de la saison 2021-2022. « *Dès la rentrée, j'aurais déjà en résidence le seul en scène de Gad Elmaleh, qui viendra le jouer le 7 septembre, avant tout de suite en résidence là encore le nouveau spectacle et nouveau tour de chant en acoustique de Patrick Bruel* », qui affiche déjà complet.

A l'exception de ces deux spectacles donnés en avant-première, l'ensemble de la programmation de rentrée reste inconnue. Elle sera entièrement divulguée sur le site internet de Courbevoie dès la semaine prochaine. Philippe Lignier nous a tout de même annoncé la tenue de quelques évènements pour le mois de septembre.

« *Il y aura une création qui s'est faite pendant le Covid, « Les Raisins de la Colère », pour la première fois adapté au théâtre avec Xavier Simonin. J'aurais aussi le 28 septembre la première de la tournée de la pièce avec Michel Sardou, N'écoutez pas mesdames* ».

Un agenda culturel qui s'achèvera le 30 septembre prochain, avec le concert en acoustique de Marc Lavoine. Ouverture de la billetterie le 12 juin, à l'attention des abonnés uniquement, dans un premier temps.

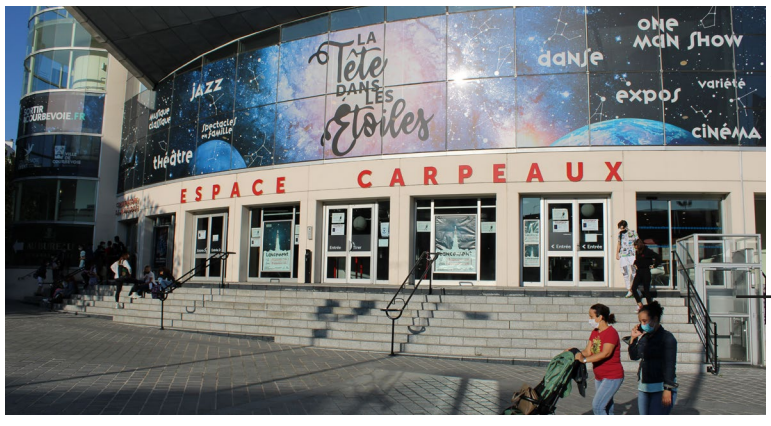


ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

L'ensemble de la programmation de rentrée sera entièrement divulguée sur le site internet de Courbevoie, dès la semaine prochaine.

En bref

HAUTS-DE-SEINE

La Guerre de 1870 aux Archives départementales

Afin de commémorer les 150 ans de la Guerre de 1870-1871, les Archives départementales des Hauts-de-Seine organisent une exposition jusqu'au 18 juin.

Dans le cadre de la commémoration des 150 ans de la Guerre de 1870-1871, ayant opposée la France à la Prusse, le Département des Hauts-de-Seine a mis à contribution ses archives afin d'imaginer une exposition retraçant pour le public tous les soubresauts de cette guerre, dont les répercussions politiques et historiques ont en partie conduit à la Premier Guerre mondiale. Intitulée « *Sacrifice et héroïsme : la guerre de 1870* », elle reviendra en détail sur les conséquences de ce conflit pour le département des Hauts-de-Seine.

Cet évènement sera aussi l'occasion de se rendre à une autre exposition, qui se tiendra conjointement aux Archives départementales. Elle sera consacrée à la Commune de Paris, dont nous commémorons aussi les 100 ans. « *La Commune dans l'Ouest parisien* » sera également accessible au public du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h, jusqu'au 18 juin prochain. Visites guidées sur réservation. Plus d'informations sur le site archives.hauts-de-seine.fr.

En bref

PUTEAUX

Hommage à Simone Signoret

Pour marquer les 100 ans de la naissance de la mythique actrice de Casque d'or, la Ville de Puteaux organise une exposition photo jusqu'au 30 juin.

Après avoir accueilli sur ses murs une exposition hommage à Sean Connery, le célèbre acteur écossais mort le 31 octobre dernier, le passage Marianne va être le lieu d'une nouvelle rétrospective consacrée à un représentant du 7ème art. Pour célébrer les 100 ans de la naissance de Simone Signoret, la municipalité a ainsi décidé d'y placarder une sélection de photographies retraçant son immense parcours d'actrice.

Simone Signoret a joué à Puteaux

« *Le public s'amusera aussi de la chanson de Loulou Gasté, Luna Park, chantée par Yves Montand dans laquelle Puteaux est citée et aussi du film Le chat, avec Simone Signoret et Jean Gabin, dont l'Hôtel Le Floride, tenu par Nelly – incarnée à l'écran par Annie Cordy – a réellement existé à Puteaux, prévient la Ville dans un communiqué. De nombreuses anecdotes sont à découvrir au gré d'une balade putéolienne* ». L'exposition est à découvrir jusqu'au 30 juin.

PUTEAUX

Année Napoléon : un mois de festivités

Pour commémorer le bicentenaire de la mort de l'Empereur, la Ville de Puteaux organise du 9 au 27 juin une grande exposition, un atelier gastronomique et une conférence, entre autres.

Des municipalités du secteur de la Défense, Puteaux est la seule a avoir tenu à commémorer le bicentenaire de la mort de Napoléon 1er avec tant de fastes. La ville et ses habitants ont en effet établi avec le temps quelques connexions avec l'Empereur.

Henri-Jacques-Guillaume Clarke et duc de Feltre, qui devint ministre de la Guerre en 1807 était le propriétaire du château de Puteaux. « *Pierre Gilbert, un Putéolien membre de la Garde nationale, a fait partie des premiers militaires à recevoir une légion d'honneur des mains de l'Empereur* », signale aussi la Mairie dans son dossier de presse dédié à l'année Napoléon.

Napoléon y laissa davantage sa marque après sa mort. En 1840, le cortège ramenant ses cendres à Paris débarqua à Courbevoie avant de passer par Puteaux et le Pont de Neuilly pour rejoindre la capitale.

« *Entre 1863 et 1870, la statue de Napoléon que l'on trouve aujourd'hui dans la cour des Invalides se trouvait sur le rond-pont de Courbevoie, situé en partie à Puteaux* », note encore une fois le dossier de presse des commémorations. Au total, une grande exposition, découpée en quatre parties, est organisée par la Ville du 9 au 27 juin prochains. Sur l'esplanade et à l'Hôtel de Ville, une dizaine de panneaux dédiés à Napoléon et à son histoire seront disposés à la vue du public.

Des mannequins revêtus de costumes d'époque, des objets ainsi que des documents relatifs à l'ancien premier consul en apprendront aussi plus aux visiteurs sur l'épopée napoléonienne. L'exposition abordera aussi la place occupée par Napoléon dans le septième art, grâce à une trentaine d'affiches et 80 photographies de film et scenarii consacrés à ce personnage historique.

Plus ludique et à destination des enfants, des reconstitutions de scènes typiques de l'époque napoléonienne au moyen de Playmobil seront exposées dans la salle des Colonnes de la Mairie. Encore pour les petits, un atelier gastronomique proposé par l'Atelier des gourmets sera tiendra les 16 et 23 juin autour d'un gâteau en forme de bicorne, d'une recette typiquement napoléonienne.

Inscriptions par téléphone au 01 46 92 92 76. Pour continuer d'égayer notre plaisir gustatif, une vente toute symbolique de pots de miel Napoléon se fera à partir du 9 juin ; l'abeille étant un des emblèmes de l'Empereur.

Le journaliste Frédérick Gersal animera aussi une conférence le 10 juin, à 19 h, sur le thème « *Napoléon méconnu* ». Il y abordera les actions plus confidentielles de Napoléon dans différents domaines, comme la musique ou l'architecture. Réservations par téléphone au 01 46 92 96 40. Autre évènement du soir, un « mapping immersif », soit la projection sur la façade de l'hôtel de Ville de scènes de la vie de l'Empereur des Français et de son histoire militaire.

Un concert de marches triomphales et impériales pourrait aussi être donné le mois prochain par la Brigade des Sapeurs-pompiers de Paris. « *Cet ensemble en résidence à Puteaux, a été créé par Napoléon 1er en 1811 et semble donc tout indiqué pour participer à ces manifestations* », indique le dossier de presse de la Mairie, qui n'était pas encore en mesure de confirmer la tenue de l'évènement le jour de l'écriture de ces lignes. Mais, avec ou sans musique, il résonnera bien dans les rues de Puteaux un « *Vive l'Empereur* ».

ILLUSTRATION / LA GAZETTE DE LA DÉFENSE

Un « *mapping immersif* », soit la projection sur la façade de l'hôtel de Ville de scènes de la vie de l'Empereur des Français et de son histoire militaire se tiendra aussi en juin prochain.

La Gazette de la Défense

OFFREZ UNE MEILLEURE VISIBILITÉ À VOTRE MARQUE

Contact :
pub@lagazette-ladefense.fr
Tél. 09 54 82 31 88
La Gazette de la Défense
9, rue des Valmonts
78711 Mantes-la-Ville

de la Défense

sudoku

niveau moyen

5			4			3		
1					5	4		8
	8			1				5
3	5	8	2			6		
	9		5					7
7				6	8	5		3
9	6	7			3	8		
					9			
2		1	8			7	9	6

niveau difficile

	2	1				5		
					2	9		
	8	7		4	3	1		6
				6	1	2		
		9	2					3
		3				4		5
1			8		7		5	9
	9	6						
	7				6			2

Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Les solutions de La Gazette de la Défense n°86 du 19 mai 2021 :

2	9	4	3	6	7	5	1	8
8	6	1	2	4	5	7	9	3
7	3	5	9	8	1	2	4	6
4	7	3	6	2	8	9	5	1
9	1	6	4	5	3	8	7	2
5	8	2	7	1	9	3	6	4
6	4	7	8	9	2	1	3	5
3	5	8	1	7	4	6	2	9
1	2	9	5	3	6	4	8	7

1	9	6	7	3	2	8	5	4
2	8	4	1	5	6	7	9	3
5	7	3	8	4	9	1	2	6
8	1	7	9	2	4	6	3	5
3	6	9	5	8	1	2	4	7
4	5	2	6	7	3	9	8	1
6	3	8	2	1	5	4	7	9
9	2	5	4	6	7	3	1	8
7	4	1	3	9	8	5	6	2

RÉDACTION

Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?

Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-ladefense.fr

Distribution :
distrib@lagazette-ladefense.fr

Rédactrice en chef :
Alix Daguet
alix.daguet@lagazette-ladefense.fr

Actualités, culture, faits divers :
Nicolas Gomont
nicolas.gomont@lagazette-ladefense.fr

Actualités, sport :
Paul Arnould
paul.arnould@lagazette-ladefense.fr

Edité par GAZDEF,
société par actions simplifiée.
9, rue des Valmonts
78180 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
direction@lagazette-ladefense.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
direction@lagazette-ladefense.fr

Conception graphique :
Alix Daguet

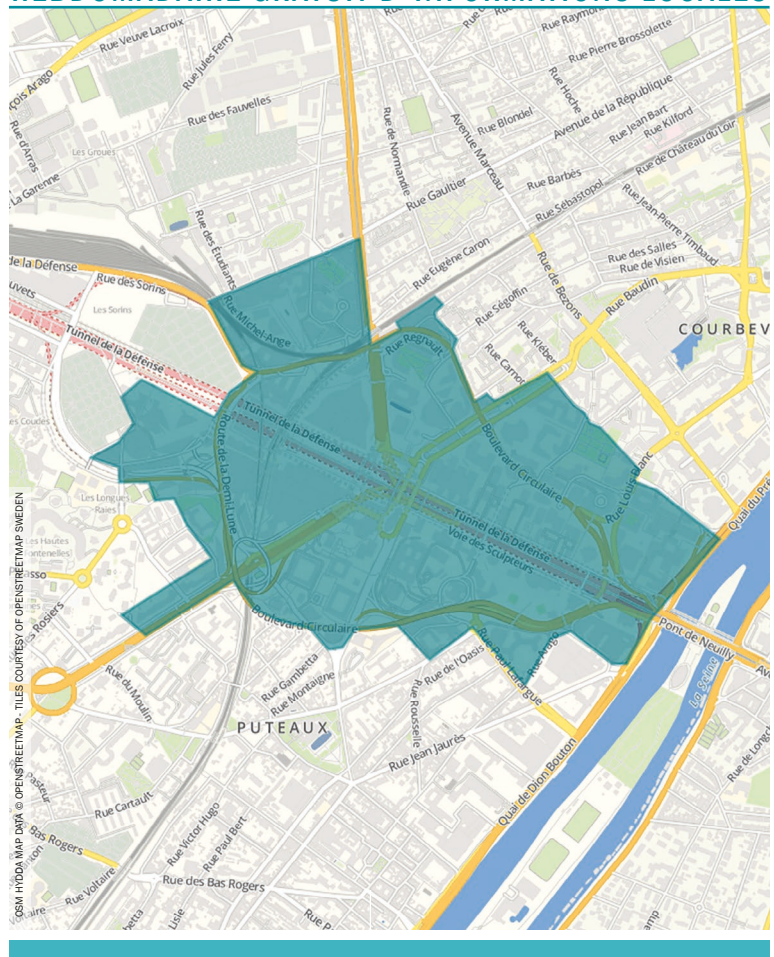
Imprimeur :
Paris Offset Print
30, rue Raspail
93120 La Courneuve

Tirage :
20 000 exemplaires

ISSN : 2678-7725 - Dépot légal : Mai 2021

La Gazette de la Défense

HEBDOMADAIRE GRATUIT D'INFORMATIONS LOCALES



Site web lagazette-ladefense.fr
Linkedin La Gazette de la Défense
Facebook La Gazette de la Défense
Twitter @GazetteDéfense

MAURICE DENIS
MUSÉE DÉPARTEMENTAL

Juin au JARDIN

Ouverture exceptionnelle du jardin
du **5** au **20 juin 2021**

Animations festives les 5-6, 12-13 & 19-20 juin

Ateliers jardin, activités bien-être, jeux pour tous,
déjeuner sur l'herbe, chant, danse, reconstitutions historiques...

©Jean-Yves Lacôte

musee-mauricedenis.yvelines.fr
Saint-Germain-en-Laye

MINISTÈRE DES MAISONS ILLUSTRES DE LA CULTURE

MONUMENT HISTORIQUE

Yvelines
Le Département

yvelines.fr